

Gens du Monde



**ÉDITION
SPÉCIALE**
FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

n° 9 - décembre 2020

Le Festival des solidarités 2020 s'est déroulé sur le site Internet de la Ville, mesures anti-Covid obligent. Il a connu un vrai succès en ligne! Et cela me réjouit d'autant plus que son annulation a été un crève-cœur pour tous les acteurs et actrices de la solidarité locale et internationale. Car les peuples, en ces temps de crise sanitaire, ont plus que jamais besoin les uns des autres. Le virus s'ajoute cruellement à d'autres souffrances, pour les Palestiniens, les Libanais, les Maliens, pour ne citer que ces populations. Il creuse plus profondément encore les injustices, conséquences de politiques ultra libérales ou de luttes pour le pouvoir qui font fi de la condition humaine, de la paix et des enjeux environnementaux.

Notre Ville et les associations de solidarité se battent pour une autre logique. C'est ainsi, dans un esprit fraternel, que nous avons accueilli en novembre cinquante personnes migrantes dans notre ancien collège. Leur arrivée s'est effectuée sur réquisition du Préfet, sans concertation avec la Ville, au mépris de tous. J'ai condamné cette manière indigne qu'a l'État de traiter des hommes qui ont fui leur pays. À Gentilly, nous les aidons du mieux possible à vivre cette étape de leur périple.

La construction d'un monde meilleur à toutes et tous guide notre action solidaire. Ainsi, nous continuerons à soutenir les associations de la Ville qui travaillent main dans la main avec les populations, ici et là-bas. Ainsi, nous allons poursuivre notre coopération décentralisée avec la commune malienne de Duguwolowila et nos actions conjointes avec notre Ville jumelle de Freiberg. Et je veux saluer cette belle idée d'établir une correspondance entre les écoles de Gentilly et de Duguwolowila. C'est un projet porteur d'amitié et d'espoir.

Patricia Tordjman
maire de Gentilly



À la mi-octobre, pour sa 14^e édition gentillienne, l'organisation du « Festival des solidarités » se dessinait parfaitement. Chacune des 10 associations formant le collectif d'organisation était ravie de se retrouver autour de la création d'un événement rassembleur. Avec le thème du climat, la planification initiale du festival proposait une riche diversité d'actions et plusieurs moments conviviaux.

Malheureusement, les décisions gouvernementales liées au contexte sanitaire ont annihilé la programmation prévue à un mois de la date d'ouverture du « Festival des solidarités ». Après avoir digéré la nouvelle, loin de se laisser abattre, le collectif a décidé de s'adapter en proposant un festival numérique. Il était important pour les associations de briser l'ambiance terne du moment en proposant un rendez-vous solidaire en cette fin d'année particulièrement difficile.

Une nouvelle programmation a vu le jour. Ainsi, à la fin du mois de novembre et début décembre, des conférences-débats, des projections et une lecture théâtrale ont eu lieu. Bien sûr, ce nouveau format a nécessité un petit temps d'appropriation technologique, mais l'investissement sans faille des associations a permis des actions de qualité en dépit du contexte. Par ailleurs, le CCFD s'est joint au collectif du Festisol en rédigeant un article sur l'agroécologie. La présence d'un large public, provenant de toute la France, a d'ailleurs été la plus belle des reconnaissances ; accentuant ainsi le sentiment de réussite de ce « Festisol en Confinement » !

La rédaction de Gens du Monde est ravie de partager avec ses lecteurs les écrits de tous les acteurs qui auraient dû participer à ce Festival des solidarités 2020.

Extraits d'une lettre de Palestine ou l'annexion au quotidien

« Il y a quelques mois, la presse annonçait une déclaration conjointe de Trump et de Netanyahu pour la paix au Proche-Orient. Le plan du siècle, selon eux, sans aucune participation de l'Autorité Palestinienne. Il s'agissait de l'annexion à Israël de la vallée du Jourdain et d'autres lieux des Territoires palestiniens occupés. L'application de cette déclaration a été remise à plus tard... Mais cette annexion, en fait, est en route, elle se fait à grande échelle, sans attendre! Depuis plusieurs mois, voilà ce qui se passe autour des colonies, ces implantations de population israélienne en territoire palestinien. Tous les villages palestiniens proches des colonies sont la cible d'agressions des colons, soutenus par l'armée, dans

le but d'agrandir leur territoire, de rendre la vie impossible aux villageois... Ils arrachent les oliviers, y mettent le feu, ou bien ils passent les bulldozers sur les cultures. Ils détruisent des maisons d'habitation sous prétexte qu'elles ont été construites « sans permis de construire » alors que ces permis sont systématiquement refusés. La démolition a lieu dans les 24 heures : juste le temps de sortir les meubles et quelques affaires. Cela arrive, aussi à Jérusalem-Est où on ne donne jamais un permis de construire aux Palestiniens... Comment réagissent les habitants, les paysans? On a vu une femme, dans son champ d'oliviers en train d'être détruit, s'attacher à un bel olivier avec chaîne et cadenas. Des manifestations ont lieu dès que

des colons commencent à circuler sur les terres d'un village. Les paysans se rendent là où des saccages ont été commis, les manifestants sont sans violence, pas de jets de pierres, ils marchent en silence avec des drapeaux palestiniens, ou crient des slogans, ou essaient de parler, sans résultats, avec les colons et les soldats, lourdement armés. Finalement, ils sont dispersés par des bombes lacrymogènes, frappés, jetés à terre ou mis en prison.

Depuis la réception de cette lettre, les forces israéliennes ont démoli des dizaines de structures appartenant à 11 familles palestiniennes dans la région de Hamsa al-Foqa dans le nord de la vallée du Jourdain, le petit village de tentes

ressemble maintenant à une décharge! 41 enfants palestiniens sont sans abri. »

**Courrier de Houria
Palestinienne de Ramallah
fin août 2020
Association AFPS**



Des jeunes en danger

Les jeunes en danger (mineurs isolés étrangers – MIE) sont des enfants étrangers, garçons ou filles, voyageant seul.e.s ou à plusieurs mais sans représentant légal en France.

Mal protégés

La protection des mineur.e.s se fonde sur celle de l'enfance en danger, prévue dans la protection de l'enfance

Un.e jeune se présentant comme mineur.e.s est rarement mis.e à l'abri pendant l'évaluation de sa situation, il ou elle vit à la rue, sans aucun accompagnement, en attendant la décision.

Évaluation de la minorité et de l'isolement de l'enfant marquée par la défiance

Doutes sur les papiers d'identité, pratique de tests osseux pour déterminer la minorité, alors même que leur fiabilité est remise en cause par les médecins.

L'évaluation conclut souvent à une majorité et plus de 50% des recours devant le juge pour enfants concluent à la minorité du jeune.

Un accompagnement limité

Si le jeune est reconnu mineur, sa prise en charge peut poser question : pas de suivi éducatif, pas d'accompagnement vers la scolarisation ou un contrat d'apprentissage, difficulté à obtenir un hébergement décent, pas d'accompagnement administratif pour une demande de régularisation à l'approche de sa majorité!

Le Val-de-Marne demande à l'État d'accompagner les départements dans l'accueil de ces jeunes

L'accueil, l'évaluation (de la minorité et de l'isolement du mineur) et la prise en charge sont assurés par les Conseils départementaux.

Dans le Val-de-Marne, plus de 700 mineurs non accompagnés ont été pris en charge en 2017, représentant un coût de 15 à 20 millions d'euros. Pour un accompagnement digne, le Val-de-Marne demande à l'État d'assurer ses responsabilités.

En France, des jeunes en danger dorment dehors, ne reçoivent pas la protection qui leur est pourtant due.

Collectif de soutien aux personnes en situation de séjour irrégulier.

**La Cimade
(association de solidarité aux migrants, aux réfugiés, aux demandeurs d'asile et aux étrangers en situation irrégulière.)**



Crise(s) climatique(s) : les femmes en première ligne

L'association éthiopienne « Gamissa » regroupe des pionnières afars engagées depuis 1990 dans la lutte contre les violences à l'encontre des femmes (excision, mariages forcés...) à Gawani, proche du fleuve Awash dans le désert de Danakil où vivent les Afars, peuple semi-nomade. Les actions s'organisent

tions favorisant leur reproduction annulant tous les efforts de destructions des essaims).

Dans cette zone aride où sécurités alimentaire et sanitaire sont précaires, le changement climatique, observable sur le terrain, a des conséquences désastreuses pour les populations locales.

Alors que la famine menace, les



© DR

à l'initiative des femmes : ouverture d'un pensionnat où 30 jeunes filles sont protégées et scolarisées; activités d'autonomisation économique des femmes... Femmes solidaires* (association féministe, laïque, universaliste, d'éducation populaire, ayant statut consultatif aux Nations Unies) soutient ces luttes depuis 2005.

Affrontant la pandémie Covid dans un contexte sanitaire difficile, le pays fait face à plusieurs crises se conjuguant mutuellement et aggravées par le dérèglement climatique :

- Chaleur, sécheresses de plus en plus extrêmes,
- Pluies exceptionnelles (dus au réchauffement climatique) et refoulement du barrage de Tendaho provoquant des inondations importantes, emportant populations, bétail, maisons (détruisant ainsi tous moyens de subsistance), augmentant risques de pollution et dangers face aux crocodiles...
- Invasions successives de criquets ravageant les récoltes (les inonda-

femmes déterminées, combatives s'engagent dans les instances de suivi de la pandémie, organisent la solidarité (aide d'urgence aux familles des pensionnaires distribuée grâce aux fonds de la diaspora afar, du soutien du Conseil départemental du Val-de-Marne, de Femmes solidaires), se mobilisent sur leurs projets (réouverture du pensionnat, création d'un « élevage-fabrication beurre » soutenue par la Mairie de Gentilly, le Conseil départemental...) Leur volonté de vivre dignement au pays, d'améliorer les conditions de vie des familles, de poursuivre les luttes contre les discriminations, les violences à l'égard des femmes est intacte et contribue grandement à la survie de la population du village.

Femmes Solidaires

Femmes
solidaires

*Contact comité local Femmes solidaires :
femso.arcueilgentilly@orange.fr

En Colombie, le peuple souffre

La Colombie est un pays situé au nord de l'Amérique du Sud, sa superficie est de trois fois celle de la France, elle représente une nation de 50 millions de colombiens, dont 10 millions vivent à l'étranger. Sa population est multiculturelle et multiraciale. C'est un pays de montagnes, de plaines et de forêts. Elle dispose de multiples ressources naturelles avec 3 200 kilomètres de côtes sur le Pacifique et la mer des Caraïbes. C'est un pays qui possède un très grand nombre d'écosystèmes et une diversité biologique unique au monde. Son histoire est traversée de guerres et de violences depuis plus de 500 ans.

En 2016, après la signature des accords de paix entre le gouvernement colombien et les guérillas des FARC, le peuple colombien a cru que les temps de paix et d'ouverture politique étaient enfin arrivés. La réalité a été toute autre; non seulement le gouvernement n'a pas respecté les engagements signés à La Havane, mais il a poursuivi la répression systématique des dirigeants politiques et des représentants des jeunes, des femmes, des indiens, des Afro-colombiens, des paysans, des travailleurs, des anciens combattants, des défenseurs de l'environnement et des droits de l'homme: plus d'un millier de



dirigeants et dirigeantes ont été assassinés ces dernières années. Malgré la répression, le peuple colombien continue à se battre. Manifestations, grèves, mingas (luttes indigènes) et mobilisation de femmes montrent la force d'un peuple qui lutte quotidiennement pour la paix, la démocratie et la justice sociale. Le gouvernement répond par une violence sans limites. En 2020, 291 personnes ont été assassinées lors de 74 massacres sur le territoire colombien.

L'une des tâches de notre association est de sensibiliser l'opinion publique française sur la situation en Colombie, afin que les forces démocratiques fassent pression pour qu'il exige le respect des accords de paix et des droits de l'homme, comme condition à toute aide économique ou projet de coopération.

**Association
France Amérique latine**



La solidarité ne se confine pas

Déjà la fin de cette année 2020 si particulière! Ouf, ce n'est pas trop tôt, dirions-nous. En effet, l'une des révélations de cette crise sanitaire, sans précédent, est sans doute le fait, qu'elle nous a montré toute notre fragilité d'être humain, malgré toute la puissance que nous confère aujourd'hui la science et la technologie.

Mais s'il y a un mot positif que nous devons retenir de cette année difficile, je pense que beaucoup n'hésiteront pas à choisir SOLIDARITÉ. Elle a permis à des milliers de femmes et d'hommes de se consacrer encore plus aux autres, de s'engager de manière formelle ou non, de donner une vraie bouffée d'oxygène à nos relations humaines durant ces moments éprouvants, de sauver tout simplement des

vies, que ce soit dans des hôpitaux ou dans des restos du cœur.

Qu'elle soit locale, nationale ou internationale, la solidarité nous pousse à un dépassement de nos frontières individuelles, à construire des ponts, à tendre la main, à ne plus regarder l'autre, l'étranger, comme une personne étrange. Merci à toutes les personnes, qui, ici ou ailleurs, continuent de faire briller la flamme de la solidarité, de mille et une manières.

Au Togo, précisément à Lomé où intervient notre association, la situation fut particulièrement délicate tout au long de l'année. Dans un pays où la précarité est devenue structurelle et où n'existait aucun système d'assistance sociale digne de ce nom, la crise sanitaire est venue fragiliser la situation de plusieurs millions de

personnes, qui n'ont d'autre choix que de vivre avec le pain quotidien, s'il le trouve déjà. Parmi les plus démunis des démunis, se trouvent les enfants en situation de rue, que nous accompagnons depuis une quinzaine d'années déjà. Grâce à la solidarité qui s'est spontanément organisée, notre équipe sur place a pu trouver les solutions pour gérer l'urgence de cette situation.

Le monde ne sera jamais plus comme avant après le Covid-19, nous n'osons même pas imaginer ce qu'il serait sans solidarité.

Moïse Koumondji
Vice-président MAREM France



Les jeunes Afghans, « avarés » à Paris

Jusqu'en février 1979, l'Afghanistan et sa population rurale vivaient en toute simplicité dans un environnement harmonieux. Les guerres, créées en raison de la cupidité des grandes puissances de l'époque, en décidèrent autrement. Depuis l'invasion de l'Union Soviétique en 1979, l'Afghanistan est devenue un pays où naquirent des doctrines idéologiques, religieuses et haineuses. Depuis quatre décennies, l'insécurité, ainsi que les carnages, ont fait de la population afghane la première victime. Cela entraîna pour des millions d'Afghans un exil dans les pays voisins.

Depuis 25 ans, une partie de la jeunesse du pays a fait des efforts pour s'intégrer et réussir sa vie en Europe. Ces jeunes, dont l'âge moyen est de 20 ans, sont « avarés »

particulièrement en France. Avaré!? Le sens exact de ce mot persan ne peut se traduire en français car le peuple français n'a pas vécu de situations malheureuses depuis des décennies. Le mot signifie être indésirable, rejeté de toute part, sans repère, perdu, égaré, affaibli, etc.

Depuis septembre 2020, environ 2000 jeunes afghans rejetés par tous les pays européens ont campé dans la banlieue nord de Paris. Les calculs des pays européens vis-à-vis de l'Afghanistan font que cette jeunesse vit sûrement cette situation comme inhumaine en payant au prix fort, le fait d'être avaré!

Jamshid Golmakani
réfugié en France depuis
quatre décennies et fondateur
de l'association Horizon
Communication



Le théâtre comme lieu de rencontre

Vous travaillez avec des comédiens connus? La question ne manque jamais d'arriver à un moment ou à un autre de la conversation lorsqu'on apprend que je suis autrice et metteuse en scène de théâtre. « Connus ou inconnus, je travaille avant tout avec des comédiens avec qui j'ai envie de travailler » est invariablement ma réponse.

Car au-delà de cette idée de reconnaissance qui fascine, le théâtre est surtout un lieu de rencontre avec des personnes et des textes, pour raconter le monde.

Ma pratique du théâtre est fondée essentiellement sur cette idée. En rencontrant des auteurs et des metteurs en scène venus de toute la "galaxie francophonie", j'ai pu me confronter à ces théâtres qui ont d'autres façons d'habiter la langue française. J'ai monté ainsi des pièces issues des répertoires africains ou québécois, j'ai adapté pour la radio divers textes de la littérature égyptienne ou algérienne. Pour le théâtre, des nouvelles de jeunes auteurs palestiniens francophones ont donné naissance à « Et si... Chroniques de Palestine ».

Utiliser l'outil théâtral dans des ateliers avec des habitants des cités ou des ados est, selon moi, une façon de libérer le théâtre du ghetto élitiste dans lequel on a que trop tendance à l'enfermer. Le faire connaître à d'autres publics, le partager pour rendre compte de la diversité des cultures est une façon de remettre le théâtre au cœur d'un projet culturel et politique au service de tous.

À Gentilly, dans le Val-de-Marne, où réside la Compagnie de la Feuille d'Or, on côtoie le monde entier. « Traversées », la pièce née

d'une collecte de récits des Gentilliens, évoque ce kaléidoscope des cultures. En me confiant leur parcours et leur installation en France, originaires du Maghreb du Portugal ou d'Afrique noire, et aujourd'hui Français, ces gens m'ont aidé à construire ce récit qui dit de quelle façon ils partagent la ville et comment s'est créé, au fil du temps, un lien intime avec elle. Un lien devenu le témoin de leur intégration dans le pays.

Dany Toubiana
Compagnie de la Feuille d'Or



© Dominique Martigne. Cie de la Feuille d'Or

Illustration

Quentin Chaudat devait proposer un atelier graff à la population gentillienne sur le thème du climat. En attendant de pouvoir partager sa passion, il nous présente un de ses dessins.

Autobiographie : Quentin Chaudat est passé par la faculté Paris I, le vandalisme et les Beaux arts de Versailles. Dessinateur méticuleux, peintre grafomane, artiste de rue et muraliste expérimenté. Illustrateur zélé, scénographe et performeur. Extrêmement prolifique, il avance en équilibre entre la rue et l'atelier, explorant de nouvelles façons de créer des œuvres dans l'espace public dans un dialogue entre l'art

populaire qui l'a vu naître et l'art savant qui l'a fait grandir.

Avant d'être un couteau suisse super créatif, il a été technicien et régisseur de musée scientifique et galerie d'art, chef de chantier, perceur de coffre, vannier, mythomane et brancardier.

Il assure également la direction artistique du pôle arts visuels et anime le club de graffiti et street art de l'agence culturelle Des Ricochets Sur Les Pavés.

Le genre d'artiste militant à douze pseudonymes associé à tous les projets qui croisent sa trajectoire arc-en-ciel depuis 15 ans. Pour le meilleur et pour le plaisir.



« Ce dessin est un extrait de mes recherches actuelles, directement sorti de mes carnets en cours. Hybride de vivant de minéral, ferment organique proliférant et joyeusement abstrait ». Quentin Chaudat

Point sur les aides pour les associations

Il existe différents financements associatifs : adhésions, legs, donations, aides publiques, parrainage, mécénat, autofinancement, crowdfunding associatif, etc. Voici des exemples de subventions publiques vous permettant de continuer à faire vivre votre association ou votre projet de solidarité internationale.

NOM DE L'AIDE	DESRIPTIF	CONTACT
Subvention annuelle de fonctionnement	Aide municipale pour le fonctionnement régulier de l'association. Dépôt d'un dossier en automne	Mairie de Gentilly Service relations publiques tél. 01 47 40 58 71
	Aide pour associations menant des initiatives départementales	Conseil départemental du Val-de-Marne www.valdemarne.fr/vivre-en-val-de-marne/tags/associations
Subvention pour un projet	Aide municipale pour la mise en œuvre d'un projet de solidarité internationale. Disponible toute l'année	Mairie de Gentilly Service relations internationales courriel : relationsinternationale@ville-gentilly.fr
Dispositif d'appui aux projets de solidarité internationale	Soutien financier, méthodologique et/ou technique pour des projets partout dans le monde. Les projets se déroulant exclusivement en France ou dans l'Union européenne ne sont pas éligibles	Conseil départemental du Val-de-Marne www.valdemarne.fr/vivre-en-val-de-marne/tags/associations
Fonds de soutien aux minorités du Moyen-Orient	Fonds pour un projet sur la santé, l'éducation, l'habitat, les infrastructures et l'appui institutionnel dans une zone du Moyen-Orient où les minorités sexuelles font l'objet d'une discrimination	Région Ile-de-France https://www.iledefrance.fr/fonds-de-soutien-aux-minorites-du-moyen-orient
Actions internationales et Francophonie	Fonds pour des projets contribuant à atteindre les objectifs de développement durable (ODD) et concourant à promouvoir la Francophonie.	Région Île-de-France https://www.iledefrance.fr/actions-internationales-et-francophonie
Dispositif Europe	Fonds pour les actions de valorisation de l'action européenne sur le territoire francilien (pédagogie, information ou communication)	Région Île-de-France https://www.iledefrance.fr/dispositif-europe
Bourses de la solidarité - Un Notre Monde	Pour les projets portés par les jeunes qui se déroulent dans les pays du Sud. Plusieurs commissions d'étude des projets ont lieu chaque année.	Conseil départemental du Val-de-Marne www.valdemarne.fr/vivre-en-val-de-marne/tags/associations
Appui aux associations de solidarité internationale	Possibilité de demander un stand sur le marché afin de vendre des produits pour récolter des fonds	Mairie de Gentilly Service relations internationales courriel : relationsinternationale@ville-gentilly.fr
Appels à projets départementaux	Mise en ligne à partir de janvier 2021	Conseil départemental Val-de-Marne www.valdemarne.fr/vivre-en-val-de-marne/tags/associations
Appels à projets régionaux	Mise en ligne sur le site toute l'année	Région Île-de-France https://www.iledefrance.fr/aides-services
Appel à projet - Microprojets Solidarité Internationale	Aide pour les projets de solidarité internationale. Plusieurs appels à projets par an	Agence Micro-Projets https://www.agencemicroprojets.org/actualites/actualites-partenaires/actualite-financement/

COOPÉRATION AVEC DUGUWOLOWILA

Bilan des cinq dernières années

La convention de coopération décentralisée qui a lié la Mairie de Gentilly et la commune de Duguwolowila pendant cinq ans prend fin en décembre 2020. Elle a vu l'élection d'un nouveau maire à Duguwolowila, M. Sékou Sylla, en 2016 et la réélection de Mme Tordjman à Gentilly en 2020.

Les projets entre les deux communes ont fréquemment porté sur la question de l'eau. Lors des journées mondiales de l'eau, la population de Gentilly a été sensibilisée à son importance, dont le caractère est vital à Duguwolowila. Selon les années, les enfants ont été invités à participer à un concours de dessin ou à des jeux, quant aux adultes ils ont pu assister à une réunion publique.

Par ailleurs, Gentilly a convié Freiberg à participer à des projets à Duguwolowila (récolte de fonds via des tablettes de chocolat). Lors des rencontres entre jeunes européens, des récoltes de fonds ont été réalisées pour permettre le financement de fournitures scolaires et d'une pompe à eau (construite en 2019).

Le projet Eau et Assainissement entre Gentilly et Duguwolowila a débuté en 2015. L'Association des consultants en aménagement et développement des territoires (ACAD) accompagne la Mairie et a permis la construction de 11 forages, la réhabilitation d'une vingtaine de pompes et la construction de 15 latrines. Des formations pour utiliser ses nou-

veaux outils sont organisées par l'Association malienne de solidarité et coopération internationale pour le développement (AMSCID).

En octobre 2020, Mme Tordjman et son homologue ont échangé sur les orientations de cette coopération. Une nouvelle convention viendra confirmer la solidité de ce partenariat et de cette amitié. Le projet Eau et Assainissement continuera et des nouvelles infrastructures électriques pourraient être réalisées. Un projet de correspondance entre des écoles primaires devrait émerger et des nouveaux échanges entre jeunes seront lancés dès que la situation géopolitique le permettra.



Journée internationale de la paix de 2020

Dans le cadre de la « Journée internationale de la Paix » du lundi 21 septembre, la Ville de Gentilly a sensibilisé le mercredi suivant à cette noble cause une soixantaine d'enfants fréquentant ses accueils de loisirs (maternels et primaires). Après la projection de deux films d'animation (Jean de la Lune de Stephan Schesch et La Planète Sauvage de René Laloux) suivie d'un débat, le jeune public a pu exprimer son ressenti sur sa définition du mot paix en se référant à plusieurs thématiques présentes au sein de ces deux œuvres ainsi qu'à leurs propres vécus (respect du vivant, tolérance aux autres, importance du savoir, dictature). Si Jean de la Lune possède un visuel et une façon de conter les histoires identiques à ce que visionne habituellement le jeune public; les enfants ont pu découvrir un autre style cinématographique. L'équipe organisatrice de cet événement composée du Service des accueils de loisirs et du Pôle des relations internationales, ont ainsi pu répondre à de nombreuses interrogations développées avec originalité, spontanéité et sourires.

Toujours dans le cadre de la culture de la paix, la municipalité a organisé pour décembre 2020 et avril 2021 des formations pour une communication non violente à destination des agents au contact avec le public.



Tradition minière dans la ville de Freiberg

Aujourd'hui encore à Freiberg, ville allemande jumelée avec Gentilly, on se salue avec une expression traditionnelle des mineurs: « Glück auf » (« bonne chance »). À l'origine, il s'agissait d'une formule de politesse, exprimant le souhait de trouver un riche filon d'argent et de revenir sain et sauf des profondeurs de la mine. De nos jours, l'expression témoigne de la fierté des habitants de Freiberg vis-à-vis de leur histoire et de leur tradition, qui sont encore très vivaces.

L'histoire minière a commencé en 1168 lorsque, durant la traversée du lieu-dit Christiansdorf, des marchands de sel ont découvert des éclats brillants dans les traces laissées par leurs chariots: de l'argent! Le margrave, Otto de Meißen, a alors pris la décision de concéder l'exploitation libre de la mine à tout le monde, à condition de payer la taxe, dite du dixième.

Cette décision de créer une mine libre a permis la création d'une ville et a donné à Freiberg son nom actuel (littéralement « la ville libre de la mine »). C'est le début de la richesse de la région de la Saxe.

Les soins apportés au folklore et aux monuments miniers ont permis à Freiberg et à la zone minière de Erzgebirge / Krušnohoří d'obtenir en 2019 le statut de patrimoine mondial de l'UNESCO. En effet, les coutumes et les traditions populaires sont à Freiberg toujours vivantes, par exemple lors des traditionnelles parades minières, aux musée de la ville et musée de la mine ou à l'entrée des mines d'argent.

Un élément important des traditions est le marché de Noël, qui en 2020 pour la première fois depuis 30 ans ne pourra pas avoir lieu selon son format traditionnel. Alors que les commerçants proposent normalement de l'artisanat régional durant les quatre semaines précédant le 22 décembre sur la place principale du marché, ils devront cette année

s'installer sur différents points de la zone piétonne. Le marché de Noël se compose traditionnellement d'une parade, suivie d'une messe, d'un petit atelier minier pour les enfants et se conclut avec une cérémonie appelée: le début du silence de Noël de Freiberg.

Carolyn Kaufhold
chargée de mission auprès du maire de Freiberg
en charge du jumelage avec Gentilly



© Silberstadt Freiberg, 599media, Paul Schmidt



PORTRAIT

David Allais

Fonction:
3^e adjoint au maire
Culture, communication
et pôle solidarité
internationale

• Pouvez-vous vous présenter?

Je suis David Allais, adjoint au maire en charge de la culture, de la communication et du pôle solidarité internationale.

• Pourquoi vous êtes-vous engagé en politique?

Dirigeant associatif et citoyen engagé, c'est tout naturellement que je me suis engagé dans la politique locale, notamment pour promouvoir la démocratie participative et l'engagement citoyen.

• Quel bilan tirez-vous de cette année avec la présence de la Covid-19?

L'actuelle crise sanitaire a eu un impact fort sur l'activité du pôle relations internationales: pas de possibilité de se déplacer, manifestations reportées. Néanmoins nous avons travaillé à maintenir les actions quand cela était possible, comme pour le Festisol, et nous avons travaillé sur l'avenir, notamment la continuation de nos relations avec Freiberg et Duguwolowila.

• Quelles seront vos priorités en 2021 concernant le développement d'actions de solidarités internationales et locales? Et pour le reste du mandat?

La priorité à mon sens est d'impliquer le plus grand nombre possible d'habitants dans les actions et de continuer le travail de sensibilisation sur la solidarité internationale et ses enjeux.

• De quelles façons souhaiteriez-vous dynamiser le tissu associatif?

Les associations sont porteuses de leurs propres projets. La Ville peut les accompagner, les associer, les aider à se former quand cela est nécessaire. Notre rôle est d'être à leur écoute et de faciliter leurs engagements.

• Avez-vous des coups de cœurs culturels récents liés à un pays en lien avec la Ville de Gentilly et/ou ses associations?

L'exposition « Échappées belles d'ici et d'ailleurs » de Marielle Durand m'a beaucoup touché, je l'ai trouvée très poétique. Et le titre fait le lien entre Gentilly et le monde.

Gens du Monde

Pôle Relations internationales

Hôtel de Ville

14 place Henri-Barbusse

94257 GENTILLY CEDEX

Contact: 01 47 40 58 58

relationsinternationales@ville-gentilly.fr